

Suivi de la biodiversité aviaire de l'AMCP Kneiss

L'activité est mise en œuvre en collaboration avec l'équipe ACG :
Hbib dlensi , Salma Mhiri , Sabrina Keskes , Sana Taktak et Ali Ghanoudi

Introduction

Le golfe de Gabès, dans le sud-est Tunisien, est réputé être l'une des zones d'hivernage les plus importantes pour les oiseaux d'eau en Méditerranée. Située dans la partie nord du Golfe de Gabes, l'archipel des îles Kneiss bénéficie de son emplacement privilégié sur la route migratoire africaine et d'un environnement unique.

Le golfe de Gabes, la petite Syrte de l'époque romaine, est en effet un des rares lieux de la Méditerranée à subir l'influence des marées et donc à présenter une zone intertidale. Habitat marin peu profond et sous influence climatique semi-aride, la salinité y est élevée (39 grammes de chlorure de sodium par litre contre généralement 38 dans le reste de la Méditerranée, 35 en Atlantique), les herbiers de posidonie (*Posidonia oceanica*) n'y sont pas rares et la faune aquatique, et notamment halieutique, y est exceptionnelle. L'ensemble de ces caractéristiques fait du golfe de Gabes une zone particulièrement intéressante pour l'hivernage d'une partie de l'avifaune du paléarctique occidental et les spécialistes la considèrent comme la plus importante de la Méditerranée.

L'équipe de l'association de continuité des générations a effectué des visites mensuelles de suivi et de recensement (au total 22 stations de repérage entre l'oued Elmaltine dans la partie Nord et le port Zabbouza dans la partie Sud) pour mieux connaître la répartition des espèces d'oiseaux et les menaces dont elles sont affrontées.

Matériel et Méthodes

Ce travail a été réalisé chaque mois durant l'année 2024 dans l'archipel des îles Kneiss. Au niveau de ce tronçon du littoral, nous avons retenu 22 stations éloignées l'une de l'autre d'à peu près 1km, pour y effectuer un suivi régulier des oiseaux d'eau.

En raison du nombre élevé des stations, il ne nous a pas été possible de visiter toutes les stations en une seule journée. Deux jours ont été à chaque fois nécessaires pour achever une campagne de recensements et visiter toutes les stations suivies.

A l'occasion de chaque séance de recensement nous avons dénombré toutes les espèces d'oiseaux d'eau présentes dans la station visitée. Nous avons utilisé la méthode de comptage

individuel dans le cas où la bande d'oiseaux observée renfermait moins de 200 individus. Dans le cas inverse, nous avons procédé à des estimations visuelles du groupe.

Nous avons également déterminé l'effectif total de chaque espèce lors de chaque recensement comme étant la somme des effectifs enregistrés dans toutes les stations prospectées.

Le matériel utilisé se compose de :

- Une voiture ;
- Un bac à moteur ;
- Un télé scope ;
- Deux jumelles ;
- Deux appareils photos dont l'une avec zoom de 500 mm.

Résultats et discussion

Au total, en janvier la période d'hivernage, 32 219 oiseaux appartenant à 24 espèces, 14 familles et 8 ordres ont été dénombrés. Les limicoles sont les mieux représentés en familles et en espèces, suivis des flamants roses. Les busards de roseau sont faiblement représentés.

En avril, nous avons remarqué que 42% des nids des Goéland leucophée sont submergés et 20% des nids des aigrettes garzettes sont submergés dans une zone pilote de transect de 200 m suite à l'élévation du niveau de la mer ainsi que 3 nouvelles espèces dans la période de nidification qui sont :

- Le Goéland railleur : qui sont nicheur de retour depuis 1963
- La sterne hansel et sterne naine : 2 espèces nouvelles comme nicheurs observés dès 2023

En juin, nous avons remarqué le retour anticipé de l'héron cendré de la migration

En juillet, nous avons remarqué que les espèces guifettes noires, guifettes moustac, martin pêcheurs, et les limicoles sont de retour avancé (d'habitude on les observe fin aout début septembre).

Certains couples sont encore en période de nidification à savoir : sterne naine, sterne pierre garin, l'aigrette garzette puisqu'ils ont perdues leurs premiers nids suite à l'élévation du niveau de la mer donc ils ont niché une 2ème fois ce qu'on appelle ponte de remplacement.

Nous avons observé pour la première fois l'Ibis Falcinelle qui est un migrateur de passage.

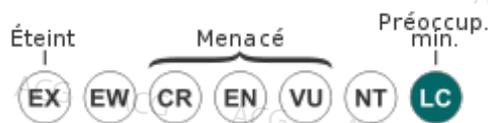
1. Pélécانیiformes

Threskiornithidés

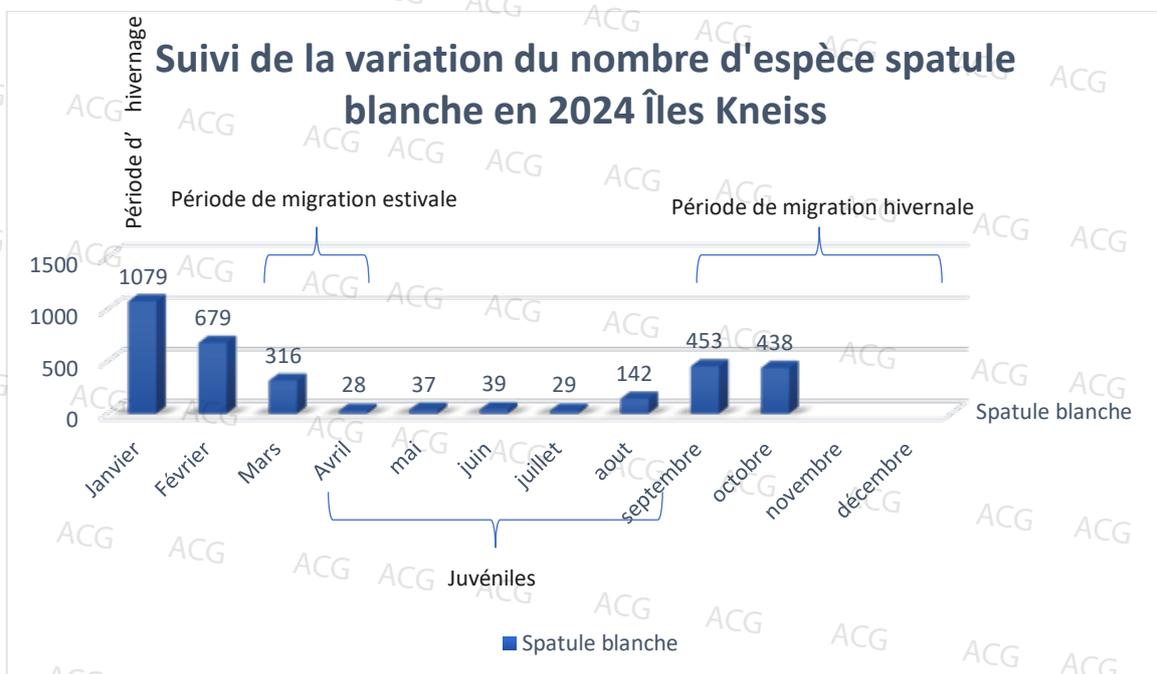
La Spatule blanche (*Platalea leucorodia*) est la seule espèce représentant cette famille dans le secteur étudié. C'est l'espèce cible suite à la convention tripartite avec l'APAL, ACG et le Med Fund.

Spatule Blanche *Platalea leucorodia* :

- Statut de conservation UICN



LC : Preoccupation menace



Variation du nombre d'espèce Spatule Blanche en 2024 - Îles Kneiss

Cette espèce occupe presque tous les sites prospectés, fréquentant essentiellement les vasières et les estuaires des oueds. En Méditerranée, le golfe de Gabès est le site d'hivernage le plus important pour cette espèce.

L'effectif maximum enregistré est de l'ordre de 1 079 individus qui est justifié par la période d'hivernage de cette espèce et qu'il a trouvé une zone sécurisée et riche en nutriments. En fin

février, c'est le début de la migration estivale c'est pour cela le nombre est en diminution. Dès le mois d'avril, les individus présents de l'espèce spatule sont des juvéniles jusqu'au mois d'août. En septembre, c'est le début de la migration hivernale, c'est pour cela que le nombre est en augmentation.

Ardéidés

La famille des Ardéidés est représentée par 4 espèces : l'Aigrette garzette (*Egretta garzetta*), le Héron cendré (*Ardea cinerea*), la Grande aigrette (*Casmero diusalbus*) et le Bihoreau gris (*Nycticorax Nycticorax*). La première espèce est sédentaire et nicheuse, les deux suivant sont principalement hivernantes et la dernière est migratrice de passage. Le Héron cendré est l'espèce la plus abondante et la plus largement distribuée, suivi par l'Aigrette garzette puis la Grande Aigrette. Ces échassiers sont peu exigeants et fréquentent plusieurs catégories d'habitats.

2. Podicipédiformes

Podicipédidés

3 espèces de Grèbes ont été recensées : le Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*), le Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) et le Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*).

3. Suliformes

Phalacrocoracidés

Cette famille est représentée par le Grand cormoran (*Phalacrocorax carbo*). C'est une espèce hivernante abondante et largement distribuée. Ceci confirme le constat que le golfe de Gabès est le site d'hivernage le plus important pour cette espèce en Méditerranée.

4. Phoenicoptériformes

Phoenicoptéridés

Le Flamant rose est une espèce emblématique de la région Méditerranéenne. Cette espèce occupe, en période hivernale, environ, 50 % des sites prospectés et 15 % en période estivale.

5. Ansériformes

Anatidés

3 espèces de canards ont été recensées, Tadorne de belon (*Tadornatadorna*) qui peuvent s'observer tout le long de l'année dans le secteur étudié, le Canard pilet (*Anas acuta*) en période hivernale.

6. Gruiformes

Rallidés

Cette famille est représentée par une seule espèce : la Foulque macroule (*Fulicaatra*), migratrice de passage.

7. Charadriiformes

Haematopodidés

Cette famille est représentée par l'Huîtrier pie (*Haematopus sostralegus*). C'est une espèce hivernante largement distribuée en petit groupe. Cette espèce fait partie de la liste rouge des espèces menacées de l'UICN.

Recurvirostridés

Les représentants de cette famille, à savoir l'Echasse blanche (*Himantopus himantopus*) et l'Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*), sont plutôt rares en période d'hivernage.

Charadriidés

Cette famille est représentée par cinq espèces, dont une seule est observée durant toute l'année : le Gravelot à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*). Les quatre autres espèces, à savoir le Grand gravelot (*Charadrius hiaticula*), le Pluvier argenté (*Charadrius squatarola*), le Barge à queue noire (*Limosa limosa*) et le Barge rousse (*Limosa lapponica*), ces deux dernières sont observées pendant la période migratoire.

Scolopacidés

13 espèces appartenant à cette famille ont été recensées. Le Chevalier gambette (*Tringa totanus*) est la seule espèce qui est observée durant toute l'année sédentaire nicheur, alors que les autres espèces sont hivernantes. Le Bécasseau variable (*Calidris alpina*) est l'espèce la plus abondante et la plus largement distribuée, suivi du Chevalier gambette, du Courlis cendré (*Numenius arquata*) et du Courlis corlieu (*Nimenius phaeopus*). Bien que ses effectifs semblent en diminution, le Bécasseau variable reste incontestablement l'espèce hivernante la plus abondante. Le Bécasseau sanderling (*Calidris alba*), le Bécasseau minute (*Calidris minuta*), le Chevalier stagnatile (*Tringa stagnatilis*), le Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) et le Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) sont moyennement présents durant la période d'hivernage. On peut ajouter le Chevalier bargette (*Xenus Cinereus*) qui est de passage entre le 15 mars et le 15 avril (espèce très rare en Tunisie).

Laridés

La famille des Laridés est représentée par 6 espèces, dont deux sont sédentaires : le Goéland railleur (*Chroicocephalus genei*) et le Goéland leucophée (*Larus michahellis*). Trois espèces sont hivernantes : le Goéland brun (*Larus fuscus*), la Mouette rieuse (*Chroicocephalus*

ridibundus), la Mouette mélanocéphale (*Ichthyaetus melanocephalus*) et la Guifette noire (*Chlidonias niger*) qui est une espèce largement distribuée en période migratoire.

Le Goéland railleur et le Goéland leucophée sont les laridés les plus abondants et les plus largement distribués.

Sternidés

Six espèces de Sternes ont été observées : la Sterne caspienne (*Hydroprogne caspia*), la Sterne caugek (*Thalasseus sandvicensis*), la Sterne hensel (*Gelochelidon nilotica*), la Sterne naine (*Sternula albifrons*), la Sterne pierre garin (*Sterna hirundo*), et la Sterne voyageuse (*Sterna bengalensis*).

8. Coraciiformes

Alcédinidés

Ce groupe est représenté par le Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*).

Conclusion

Les résultats de nos recensements viennent confirmer encore une fois l'importance du golfe de Gabès pour l'hivernage des oiseaux d'eau paléarctiques. Ils soulignent également la grande différence entre les espèces quant à leurs abondances et leurs distributions. Les facteurs écologiques qui affectent ces paramètres restent malheureusement peu connus. Une étude détaillée des processus de sélection de l'habitat par ces différentes espèces hivernantes et des relations qui peuvent exister entre les caractéristiques physico-chimiques des plages (surface, taux d'émergence, nature du sédiment, biomasse d'invertébrés ...) et l'abondance des espèces serait nécessaire afin de mieux comprendre la dynamique de cette avifaune si riche et originale, ainsi que pour des fins de conservation.